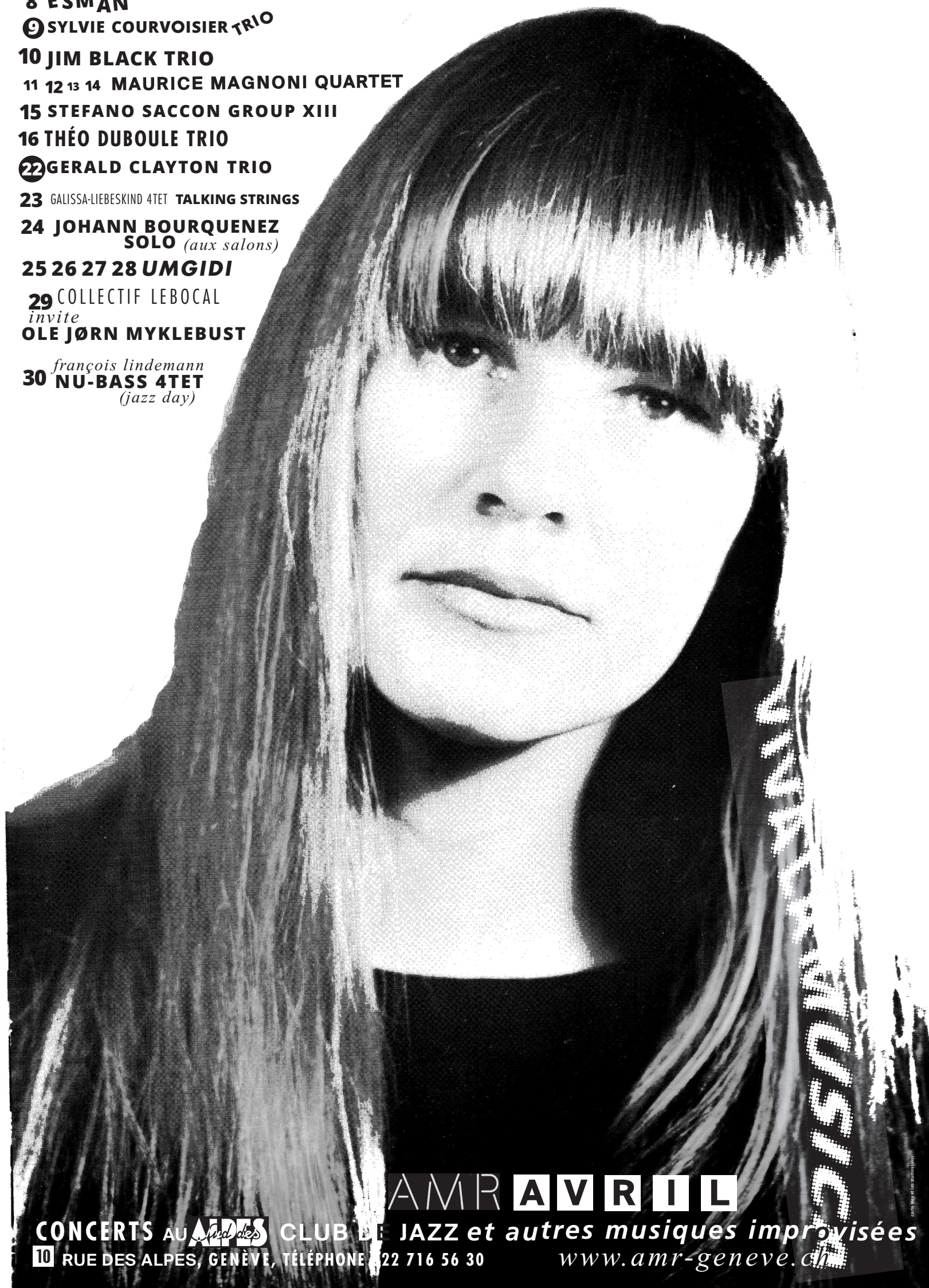


8 **ESMAN**
 9 **SYLVIE COURVOISIER TRIO**
 10 **JIM BLACK TRIO**
 11 12 13 14 **MAURICE MAGNONI QUARTET**
 15 **STEFANO SACCON GROUP XIII**
 16 **THÉO DUBOULE TRIO**
 22 **GERALD CLAYTON TRIO**
 23 **GALISSA-LIEBESKIND 4TET TALKING STRINGS**
 24 **JOHANN BOURQUENEZ SOLO** (aux salons)
 25 26 27 28 **UMGIDI**
 29 **COLLECTIF LEBOCAL** invite
OLE JØRN MYKLEBUST
 30 *françois lindemann*
NU-BASS 4TET (jazz day)



AMR **AVRIL**

CONCERTS AU **CLUB DE JAZZ et autres musiques improvisées**
 10 RUE DES ALPES, GENÈVE, TÉLÉPHONE 22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

«Le jazz est la seule musique dans laquelle la même note peut être jouée nuit après nuit tout en étant différente à chaque fois.»

Ornette Coleman

3 6 7



Le titre de cet éditorial est emprunté tel quel, ex abrupto, aux malheureuses paroles de monsieur Alexandre Barrelet, rédacteur en chef de la culture de la RTS. Malheureuses parce certainement pas pensées ces paroles, formulées sur le coup. Ainsi en va-t-il du jargon bureaucratique qui

JAZZ SOUS-DOMAINE CULTUREL

éditorial, par colette grand

dépasse les intentions du bureaucrate, et nous renseigne sur ce qu'il veut cacher, sa pensée profonde toute de mépris contenu. Aussi découvre-t-on que le sieur Barrelet, tout responsable culturel qu'il est, payé et respecté pour ses connaissances, n'aime pas le jazz, «ce sous-domaine culturel», pire, qu'il ne le connaît pas, ou à peine...

Venons-en aux faits: on nous apprend, dans l'ambiance crépusculaire de ce début d'année, que des coupes budgétaires visent aussi la RTS (Radio télévision suisse), en particulier l'émission Jazz sur Espace 2, dont la radiation pure et simple de la nouvelle grille-horaire de la chaîne a provoqué une vague de protestation, suivie très vite d'une pétition. Pétition qui ne se contente pas de réclamer le maintien de cette émission, mais aussi la véritable promotion qu'un service public devrait garantir à cette musique plutôt que de la condamner à une marginalisation accrue. Pétition qui a très rapidement recueilli plus de 3000 signatures... *

Monsieur Marchand, directeur de la RTS, a répondu nommément aux signataires de cette pétition, pour se défendre tout d'abord que cette refonte (qu'il nomme «travail de réflexion») ait des raisons économiques. Quelles raisons alors? Pas assez d'auditeurs! Donc il s'agit bien de rentabilité, et depuis quand un service public est-il guidé par ce genre de préoccupations? Monsieur Marchand, qui n'en est pas à un euphémisme prêt, poursuit en parlant de «chantier de rénovation» (plan de restructuration), «mise en discussion de certains rendez-vous et donc de certaines habitudes» (suppression de certaines émissions et licenciements), processus qu'il n'hésite pas à qualifier pour finir de «normal et professionnel». Une légère nausée nous étreint.

Et pourquoi ce branle-bas s'est-il fait sans consulter les principaux intéressés, je veux nommer les employés de la RTS en premier chef, et les auditeurs aussi bien sûr? Là encore, monsieur Marchand y va de son boniment en défendant son subordonné Barrelet à l'origine du carnage, arguant qu'«il est pour le moins normal qu'il se conduise en toute indépendance, à l'interne et non pas sur la place publique». En tous cas, les trois pétitionnaires de «Soutenons Jazz RTS» (c'est le nom de la pétition qui existe aussi en ligne) nous invitent à un débat public, qui aura lieu à l'EJMA à Lausanne le lundi 18 avril à 20 h, en présence d'un conseiller national, d'un conseiller d'Etat, et d'une délégation de la RTS. Affaire à suivre!

Seul bémol, il y en a toujours ici et là en musique, la date et l'heure de ce débat correspondent en tous points avec celles de notre AG extraordinaire, à laquelle vous êtes conviés et attendus nombreux, ainsi qu'à la précédente, l'AG statutaire, qui aura lieu, attention petite rectification, toujours le dimanche 10 avril, mais à 17 h à la cave de l'AMR. Ceci à cause de la venue – bienvenue – du trio de Jim Black! Oui, il existe encore la musique et sa pulsion de vie, nuit après nuit!

* voir aussi en rubrique «Un bandit dit» sur ce même thème le texte de Ohad Talmor sept pages plus loin.



UN HOMME DE TROP

par Jean-Luc Babel

J'ai vu cette ombre plus épaisse que les autres contre la porte de l'église: un châle accroché à la poignée de cuivre. D'un noir profond, doux aux doigts, il m'a paru de la soie la plus pure. J'ai loué le civisme du paroissien qui l'avait rangé à l'écart, lui épargnant éclaboussures et piétinements. La place était déserte. J'allais céder à la tentation de m'approprier ce châle quand, dans le halo du carrefour, s'est découpée la silhouette d'un homme. Il marchait droit sur moi, calmement, le poing levé. De près, ce geste menaçant s'est révélé être la crosse du fusil qu'il portait renversé. Un chasseur, apparemment bredouille, rentrerait retrouver sa place, quoi de plus naturel? Mon attitude embarrassée m'avait trahi. Il m'a arraché le châle des mains et il est reparti d'un pas égal en sifflotant. J'avais à peine vu son visage.

Trois jours après, à onze heures du matin, le parvis de l'église est noir de monde. Un cercueil se fraye un passage. Un châle de soie noire le recouvre. Un employé des pompes funèbres me crie de ne pas rester planté là. «Vous voyez bien que vous gênez!» J'ai remis ma casquette. J'ai toujours été de trop.

CONVOCATION DES MEMBRES DE L'AMR À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STATUTAIRE 2016 DE L'ASSOCIATION

L'assemblée générale statutaire de l'AMR se tiendra le dimanche 10 avril à 17 h à la cave du Sud des Alpes...! vous y êtes attendus très nombreux

ORDRE DU JOUR

- rapport du représentant des élèves et élection du nouveau représentant
- rapport de la présidente
- approbation du PV de l'AG 2015
- rapport de l'administrateur
- rapport de la commission de programmation
- rapport du coordinateur des ateliers
- décharge administrateur et comité 2015/2016
- présentation des candidats au comité 2016/2017

quai du 9-mars, léon vient juste d'appareiller

par Jean Firmann



Michel Vonlanthen, www.jazzphone.ch

Oui, l'autre jour la Camarde a désossé sa contre-basse, son piano, sa puissante carcasse, son œil vif et perçant, son oreille délicate et c'est un musicien du feu de Jupiter, un esprit créateur, farouche & libre, une personnalité carabinée et pétrie d'humanité que la maladie crûment emporte nous laissant au chagrin et à la reconnaissance émue dans le tintamarre cisaillant du monde où les enfants têtus, sur la brèche gardent l'espoir.

Viva la Musica tient ici à saluer rouge-grenade & vert feuillu ce généreux géant, ce cachalot de son & de mélodie d'amour, cette baleine franche, ce mec qui de sa vie jamais ne porta de jeans car il détestait ce falzard de vachers d'Amérique. Et les catapultes lucides du rire, il en connaissait plus qu'un brin. Un fou royal dont la marotte féroce était montée d'un cœur de verre. Mais brosons un peu son inénarrable histoire.

A six ans alors qu'il travaille le piano depuis deux ans, il en est sûr: il sera musicien... ou pape, rien d'autre et pourquoi pas (me disait-il) les deux à la fois! A peine sorti de l'enfance, il donne déjà devant de belles sociétés des récitals de piano classique mais juge vite qu'on n'a aucune chance de séduire les filles même avec le plus délié des Debussy. Avec une guitare (parfaitement autogérée en quelques mois de travail), et du bon rock en revanche, la chasse doit être plus facile. Il s'y met illico en créant avec trois ou quatre amis le groupe des Aiglons. Dans l'affaire bien sûr, Napoléon c'est lui, les autres ses petits aigles et il n'hésite pas à couper le fil de leur ampli quand les choses ne se déroulent pas comme l'entendent ses intraitables oreilles.

Deux étés plus tard, bingo! A Paris, Eddie Barclay craque pour un de leurs morceaux: «Stalag-tite» et presse aussitôt leur premier disque avant de signer un contrat pour trois ans. L'émission «Salut les copains» de Daniel Filipacchi sur Europe 1 les bombarde chouchous de la semaine. La porte du succès est grande ouverte et les trompettes de la renommée bien embouchées. Elle dure quatre ans l'adolescente aventure. Mais Léon Francioli tourne très vite la page.

Pour honorer une vieille et très sérieuse promesse faite tout gamin à l'un de ses amis de tou-

jours bouleversé par la mort de son père violoncelliste, il actionne contre la mort sa lyrique vengeance. Il abandonne piano et guitare pour se lancer dans l'étude de la contre-basse. Mais il ne reste pas le cul uniquement vissé sur les tabourets du Conservatoire de Lausanne et pratique la très féconde école buissonnière en accompagnant pour de longues tournées Dalida la puissante italienne, à la guitare et le chanteur québécois Felix Leclerc à la contre-basse. Et d'autres encore comme le chanteur Ricet-Barrier qui dira de lui: «Léon Francioli et sa basse... sacré personnage, anarchiste total, qui sautera à pieds joints sur la guitare acoustique d'un collègue qui lui avait dit «chiche!» C'est un formidable bassiste, un musicien complet... le son de Léon est inimitable!»

En 1970, premier disque sous son nom dans la galaxie jazz avec les batteurs Alain Petitmermet et Pierre Favre, le guitariste Pierre Cullaz et le saxophoniste Alan Skidmore. Michel Portal fait appel à lui pour un concert à Nantes et au festival de Châteauvallon (1972), Bob Guérin, Favre et Bernard Vittet complétant le Unit. Il a ainsi l'occasion pour la première fois de jouer en duo avec Favre, expérience qu'ils poursuivront jusqu'aux années 1980, et enregistreront, sans se priver pour autant d'autres aventures, ensemble ou séparément, avec John Tchicai, Albert Mangelsdorff (Triple Entente), Don Cherry, Radu Malfatti (Humanimal), etc., et en solo. Nouveau tournant magistral en 1982: Léon Francioli participe à la création du BBFC (avec Jean-François Bovard, trombone, Daniel Bourquin, saxophones (son double, son âme-frère), & Olivier Clerc, batterie), un quartette qui tournera pendant dix ans en Europe, en Amérique et en Afrique et participera aux grands festivals européens. Le BBFC ce sont quatre fieffés dégrasseurs de jazz, une formation phare du free suisse romand pour une décennie de joie gauloise et de verve créatrice scellée par une bonne dizaine d'enregistrements qui connaîtront un très large succès. A la mesure de leur démesure.

L'excellence du contrebassiste est partout reconnue comme en témoigne notamment le substantiel et élogieux article que consacre au grand Léon les éditions Robert Laffont dans leur «Dic-

tionnaire du jazz» qui écrit notamment: «L'imprévu et l'imprévisible érigés en système, Francioli œuvre pour le dépassement de la notion même d'instrument, envisageant les siens comme champs d'actions sonores, ce qui rend ses concerts particulièrement spectaculaires. Grincements, martèlements, vibrations, cordes caressées, frappées, slappées ou pincées: son univers à base de mélanges n'exclut pas les séquences romantiques, chantantes, ou marquées par les lancinances du blues. Chaleureux et communicatif, son jeu s'appuie largement sur un dialogue avec ses partenaires.»

Mais l'histoire ne s'arrête pas là car Francioli déploie sans cesse une créativité flamboyante et sa discographie déborde. Il multiplie rencontres et expériences. Il compose à tour de bras. Pour le cinéma, avec notamment «Les petites fugues» de Yves Yersin. Pour le ballet, avec «Souvenir de Leningrad» et «Fiche signalétique» de Maurice Béjart qui n'était pas un plaisantin. Pour la scène, dans une multitude de créations. Il adore se frotter aux grands textes de la littérature mondiale, de Ramuz à Rimbaud, de Mishima au poète Henri Michaud, de Henry Miller à Dino Buzzatti. Il ne craint pas les longues traversées et avec Daniel Bourquin, accompagne durant dix heures la lecture par Jacques Roman des «Chants de Maldoror» de Lautréamont.

Avec Nunusse, qui avait été son chauffeur fraternel dans les tournées de Felix Leclerc sur les routes de Suisse et de Navarre et qui depuis des lustres fait à ses côtés vibrer telluriquement ses anches, il lance en 1992, «Les nouveaux monstres». Mais dans ces monstres on aurait tort de voir un coup d'encensoir qu'en mégalomanes, sur leur grosse tête, ils se seraient asséné eux-mêmes. Ça n'est pas du tout leur genre. Non, juste un clin d'œil au film italien du même nom où, dans une série de sketches amers et noirs Dino Risi et Ettore Scola mettaient en scène en 1977 l'évolution brutale et cruelle d'une société qui roule au chaos. Ces deux monstres sonores sont juste des sourciers, juste des mousquetaires.

J'ai entendu bien des musiciens prétendre que Léon était un monstre inabordable, un ogre méprisant et brutal. Boiteuse affirmation, triste mé-

un télégramme de Pierre Losio

LÉON FRANCIOLI A REFERMÉ L'ÉTUI DE SA CONTREBASSE

Des Aiglons à BBFC... l'inoubliable «1991... mais on joue tout de suite» en solo, en trio, en duo avec son compère Nunusse Bourquin, Léon Francioli fut à la pointe de toutes les aventures les plus folles et émouvantes de la musique de notre temps, en Suisse, en Europe. N'était-il qu'un instrumentiste brillant? Plutôt un musicien total au sens le plus émouvant et déjanté du terme. Il manque déjà à toutes celles et ceux pour qui la musique est un acte de liberté. Pensées chaleureuses à ses amis-es. Je t'embrasse Léon et te dis MERCI pour les bonheurs que tu nous a offerts avec tant d'humour, de talent, de générosité et d'audace. Comme disait Bobby Lapointe: «On a du bobo Léon!»

prise! Dans un beau bouquin intitulé «BBFC, la beauté n'est pas une fatalité», paru en 1991 chez Les cahiers de la gazette, Christian Jacot-Descombes écrivait: «Léon Francioli aime apparaître cynique, ironique, tranchant, sarcastique et méchant. Parfois il donne l'impression d'être aigri. Souvent il est désabusé et distribue de redoutables piques verbales, son immuable sourire rivé aux lèvres. En réalité Léon Francioli entretient en lui une fantastique colère. Léon Francioli est la colère. Il est par ailleurs d'une grande générosité».

Générosité débordante pour sûr et quelle tendresse profonde, quelle intelligence et quelle gentillesse à vivre, quelle franchise sans défaut!

Un questionnaire un peu cucul

C'est le Festival de jazz de Schaffhouse qui en 2007 avait exigé que je pose deux questions bien niaises au grand Léon qui donnait sur la rive droite du Rhin «Y'a pas de mal à quoi» avec Nunusse et le pianiste Alex Theus. Voici:

1.- Quelles sont les œuvres qui ont le plus marqué ta trajectoire musicale? Francioli, en roi du tac au tac cite sans hésiter les «Variations Goldberg» de Jean-Sébastien Bach, les «Quatuors» de Schubert, la «Petite messe solennelle» de Rossini, l'œuvre intégrale d'Edgar Varèse et «Electric Ladyland» de Jimi Hendrix.

2.- Qu'emporterait-il comme musique de jazz sur la fameuse île déserte? Il éclate de rire. «La question ne se pose pas. Sur l'île, j'y suis déjà depuis plus de soixante ans puisque la Suisse est une île aveugle qui prend tous les peuples voisins pour de l'eau.» Mais bon prince, il avoue quand même que s'il est contraint de répondre, eh bien qu'on sache qu'il prendrait les mêmes, remplaçant juste «Ladyland» par le «Requiem» de Mozart. Du jazz, nenni!

Convoquons en point d'orgue insolent «La divine comédie» de Dante Alighieri et les quatre vers qui clo- sent le chant X du Paradis:

*Je vis ainsi la roue glorieuse
se mouvoir et accorder ses voix
dans une douceur qu'on ne peut connaître
sinon là où la joie joue pour toujours.*



Jean-François Bovard et Léon Francioli, une photo de Alain Ogheri

Ne jouez pas des conneries apprises par cœur!

Léon Francioli était connu pour ses avis tranchés sur l'enseignement de la musique en général et les écoles de jazz en particulier. Mais il n'en était pas moins pédagogue... Lors d'une dernière rencontre pour un entretien sur les nouvelles scènes musicales nées en Suisse entre 1960 et 1980, il a évoqué les ateliers qu'il animait dans le cadre de l'association JazzNyon durant les années 1970. Il y a proposé à l'initiative de William Patry des semaines de pratique avec l'assistance de Bernard Lubat et de Pierre Favre notamment.

«Ce que j'essayais de leur apprendre, c'était l'écoute. Je parlais du principe que quel que soit le niveau musical de la personne, celui qui a déjà fait toutes ses gammes et celui qui n'en a jamais fait, il faut que les deux sachent s'écouter. Et ça c'est compliqué. Celui qui a déjà fait, il pense que l'autre ne sait rien faire... Il ne sait rien faire comme toi, mais il sait faire autre chose! Et celui qui n'a pas appris à faire, il aurait tendance à dire: «T'arrête de me faire chier avec tes conneries que t'as déjà apprises par cœur!» Je me rappelle que c'était un peu mon fond de commerce, de faire en sorte qu'ils s'écou- tent et qu'ils arrivent à un résultat qui leur plaît. Alors j'avais des petits schémas, des petits dessins, des petites lignes – un truc que j'appelais le «Tour de France»: il y avait des montées, des descentes, des

à-plats, des étapes... Que ceux qui ne savent pas lire la musique puissent suivre! Parce que tu peux suivre le dessin: tu donnes une latitude et une longitude... mais sans solfège métrique. Alors c'est à toi de penser que cette distance-là fait deux secondes. Ou cette distance-là, tu dis: «Elle fait vingt secondes.» Il faut que tu estimes tes vingt secondes sur cette distance et puis tu as un pic, un creux, un petit plat et puis une grande montée! Et après tu marques à côté «pianissimo», «doux», «moyen», «fort», «très fort». Et tu appelles ça «fort» quand tu es là en-haut! Il faut leur montrer, parce que chaque fois qu'on va plus haut on va plus fort, naturellement. Alors tu inverses le truc: quand c'est en bas, tu veux que ça ait la pêche, puis quand ça arrive en haut, tu veux que ce soit tout doux. Mais c'est très dur à faire, que tu saches jouer ou que tu ne saches pas jouer. Des choses comme cela, ça rentre dans la tête des gaillards quand tu fais ça pendant une semaine. Ils se disent: «Mais merde, il y a un truc en dehors des gammes, il y a un truc en dehors du solfège traditionnel!» Et la musique, il ne faut jamais oublier, c'est des sons, c'est l'agencement des sons, c'est tout! Ce n'est pas du solfège, ce n'est pas des partitions. Ça, c'est le côté pratique...»

*propos recueillis par
Christian Steulet en décembre 2013*

et avec Nunusse, une photo de Gérald Bosshard



outils pour l'improvi- sation 92

par Eduardo Kohan
invité:
Julián Graciano

Julián Graciano est un guitariste, compositeur et arrangeur argentin. Diplômé du Berklee College of Music, il enseigne à l'Academia Nacional del Tango à Buenos Aires. Il est l'auteur du premier Real Book de tango. Avec son groupe Tango en Tres, il joue régulièrement en Argentine. En 2008, cette formation a été invitée par Chuchó Valdés au Festival Jazz Plaza à la Havane. En 2015, avec son trio Cuchijazz, Graciano a expérimenté la fusion du jazz et du folklore argentin. Actuellement, il joue du tango/jazz avec le duo Retamoza/Graciano.

Chacarera et jazz: Cuchi «LeguizaMonk» par Ju- lian Graciano

Gustavo «Cuchi» Leguizamon (1917-2000) est l'un des musiciens avant-gardistes du folklore argentin. Il a excellé dans l'art d'harmoniser de façon moderne de superbes mélodies tout en préservant la saveur de la tradition. En suivant son chemin, j'ai pris la liberté d'amener sa «Chacarera del expediente» de la traditionnelle écriture en 3/4 à la métrique irrégulière de 5/4. Vous trouverez ici la partition originale ainsi que celle en 5/4 (re-harmonisée) et un arrangement pour quatuor de saxophones (partitions transposées sur le site eduardokohan.com).

contact: jnicolas_graciano@alumni.berklee.edu
web: www.juliangraciano.wix.com/pagexprim

Questions, suggestions, idées d'article, contactez-moi:
ekohan@yahoo.fr.

Sur mon site, eduardokohan.com, vous trouverez tous les «Outils pour l'improvisation» publiés depuis mars 2007 dans *Viva la Musica*.

Lecture inspiratrice:
Tieta d'Agreste de Jorge Amado.

Chacarera del expediente Gustavo Leguizamón

Chacarera

intro G7 C G7 C D/F# G7

VOIX C Bb7 Eb F/C Eb F Eb F Eb

F7 Eb F/C G7 C interludio

G7 C G7 C D/F# G7

VOIX C Bb7 Eb F/C Eb F Eb F Eb

F7 Eb F Eb G7 C Eb

Eb F/C F Eb F7 Eb

F7 Eb F7 Eb G7 C

Chacarera del expediente en 5/4 arrangement et re-harmonisation par Julián Graciano Gustavo Leguizamón

intro G7 AbΔ Bb13 CΔ D° Db9

voix C Bb13 Eb F Eb F Eb F Eb

F Gm9 F9 E7(Δ9) Am interludio

G7 AbΔ Bb13 CΔ

D° Db9 C voix Bb13 Eb F Eb

F Eb F Eb Cm7 F7 Gm9 F9

E7(Δ9) Am Eb Eb F Eb

F7 Eb F7 Bb7 E9 Eb9 Ab13 D9 G13 Db9 C%

Chacarera del expediente score en Ut Arreglo para cuarteto de saxos: Julián Graciano Cuchi Leguizamón

Allegro G7 AbΔ Bb13 CΔ D° Db9

Soprano mf

Alto mf p mf

Tenor mf p mf

Baritone mf

6 C Bb13 Eb F Eb F Eb F Eb Cm7 F7

12 Gm9 F9 E7(Δ9) Am G7 AbΔ Bb13

18 CΔ D° Db9 C Bb13 Eb F Eb F Eb F

24 Eb Cm7 F7 Gm9 F9 E7(Δ9) Am Eb Eb F

30 Eb F7 Eb F7 Bb13 E9 Eb9 Ab13 D9 G13 Db9 C%

CULLY JAZZ.

8-16 AVRIL 2016
34^e EDITION – WWW.CULLYJAZZ.CH

CHUCHO VALDÉS – WAYNE SHORTER
YARON HERMAN – KENNY GARRETT
DIANNE REEVES – VINCENT PEIRANI
ERIK TRUFFAZ – IBRAHIM MAALOUF
TERENCE BLANCHARD – JOSÉ JAMES
HIDDEN ORCHESTRA – HINDI ZAHRA
FRESU-GALLIANO-LUNDGREN – IBEYI
MARK GUILIANA – MALCOLM BRAFF
GONZALO RUBALCABA – BERNHOFT
TIGANÁ SANTANA – FLORIAN FAVRE
LAURENT COULONDRE – SCARECROW
TOBIAS PREISIG & STEFAN RUSCONI
GAUTHIER TOUX – DAVID HELBOCK
BOJAN Z & JULIEN LOURAU...

RENDEZ-VOUS SUR WWW.CULLYJAZZ.CH

AVEC LE SOUTIEN DE

1^{ère} 2^{ème} mezzo winterthur BCV

CONVOCATION DES MEMBRES DE L'AMR À L'ASSEMBLÉE GÉNÉ- RALE EXTRAORDINAIRE 2016 DE L'ASSOCIATION

L'assemblée générale extraordinaire
de l'AMR se tiendra

le lundi 18 avril à 20 h

dans la salle de concert du Sud des
Alpes,
vous y êtes attendus très nombreux.

ORDRE DU JOUR
bilan et perspectives 2016, discussion
autour de la brusque dégradation de
la situation de l'AMR et des milieux
culturels à Genève

Les sons d'Alep

En Syrie, les sons s'étaient organisés pour constituer un chef-d'œuvre musical de réputation majeure. Il en était ainsi depuis très longtemps. La ville d'Alep, par exemple, l'une des principales au nord du pays, est mentionnée dans un texte retrouvé dans les archives

royales hittites dites d'Hattusa, localité célèbre aux alentours du XVIIIe siècle avant notre ère – et qui est aujourd'hui le village de Bogazköy, deux cents kilomètres à l'est d'Ankara. Or ce document la décrit déjà comme la capitale d'un territoire important deux cents ans plus tôt. Un long processus d'essor urbain précède donc cette date elle-même, ce qui fait d'Alep une des plus anciennes villes du monde encore habitées. Bien sûr, la ville a toujours disposé d'atouts précieux. Elle s'appuie sur la position défensive exceptionnelle que constitue sa citadelle, et sur le fait qu'elle est située au cœur d'une région prospère. Elle possède au surplus un statut stratégique cardinal entre l'Anatolie et le plateau syrien, qui rendit son rôle crucial à l'occasion des trois conflits opposant au fil des siècles les Byzantins et les Sassanides, les By-



zantins et les musulmans puis les croisés et ces mêmes musulmans. Passée dès l'an 944 sous la juridiction de l'émir hamdānide Sayf al-Dawla, elle acquit en outre un rayonnement culturel d'une ampleur inégalée dans la région et même bien au-delà.

Les sons d'Alep enchantaient alors quiconque les ouïssait, qu'il s'agît de ses propres habitants, des voyageurs de passage en ses murs, ou des sédentaires d'Europe et plus tard du Nouveau-Monde à qui ces voyageurs rendaient compte en chantant de leur émerveillement. Les sons d'Alep s'organisaient en polyphonie pour constituer des plaintes et des ritournelles subtiles et ramifiées, mais clairement architecturées, comme une version phonique des poèmes de la Perse antique, ou comme la métaphore d'une feuille d'arbre fragile et pourtant finement nervurée qu'on observe à contre-jour.

Bien sûr, on pourrait décrire cette musique-là d'Alep comme un chef-d'œuvre artistique au long cours. Mais on pourrait aussi bien l'évoquer comme une traduction par les sons de la vie quotidienne et citoyenne humaine réussie, je veux dire de cette vie quand elle admirablement réglée, quand elle ne produit aucun malheur collectif, quand elle n'insulte pas les

faibles et les démunis, et quand elle conjure les pièges de l'entropie.

Puis la guerre civile syrienne advint en 2011, dans le contexte du Printemps arabe, d'abord sous la forme de manifestations populaires visant le régime baasiste et pourri de Bachar el-Assad. Des mobili-

sations en faveur de la démocratie, majoritairement pacifiques et touchant tout le pays, qui furent comme on sait réprimées par le régime et sur un mode extrêmement brutal. Au point que le mouvement, de nature contestataire au début, devint une rébellion armée. Le résultat, cinq ans plus tard? Un demi-million de morts – chiffre qu'alourdit considérablement, depuis l'automne dernier, l'intervention locale directe de la Russie.

Et durant ces cinq ans, les sons d'Alep ont éclaté comme un édifice s'écroulerait sous les bombes. Ils se sont d'abord défilés en brouhaha, puis en chahut, puis en tohu-bohu, puis en vacarme assourdissant perforé par d'incessants fracas d'explosions, de détonations, de déflagrations, de pleurs et de hurlements. La musique constitutive de la ville était détruite,

et les sons en pagaille se mirent à fuir paniqués. Mais où? Hors d'Alep, bien sûr, mais où, ensuite? Hors de Syrie, mais où, ensuite? Hors de l'au-delà de la Méditerranée franchie jusqu'à Lesbos, mais où, ensuite? En Grèce même? En Espagne? En Allemagne où la rue vilipende la chancelière généreuse en accueil? Ou dans cette Suisse étriquée comme un cagiot d'abricots secs et policés? Oui, où? Pas de réponse.

Depuis lors les sons d'Alep courent sur la planète comme font les vivants damnés et l'âme des morts sans repos. Pas d'écho, pas de réplique, aucune voix d'interlocuteur qui tisserait un répons. Les sons d'Alep niés par les pauvres Conseils d'Etat d'Helvétie qui se prévalent des accords salopards de Dublin pour les renvoyer en Espagne voire en Grèce, et les Français qui nomment «jungle» leur habitat de Calais, ô lapsus du vocabulaire collectif au sein de l'Hexagone, comme si celui-ci jouissait encore de posséder quelque colonie dans les contrées d'Indochine... Jouez, mes amis musiciens d'ici, composez, interprétez, écoutez, de quoi porter secours aux sons éperdus de notre monde affreux – qu'ils proviennent d'Alep ou d'ailleurs! Et toi, mon cher Léon Francioli, repose en paix bien gagnée.

par Christophe Gallaz

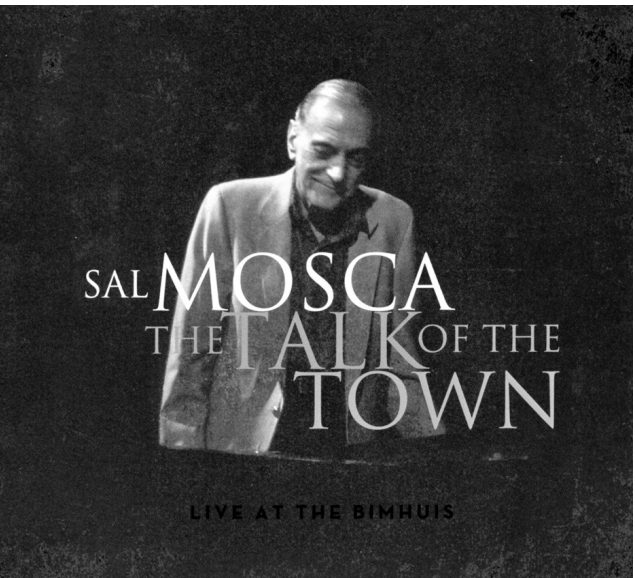
enveloppe

introducing sal mosca



par claude tabarini

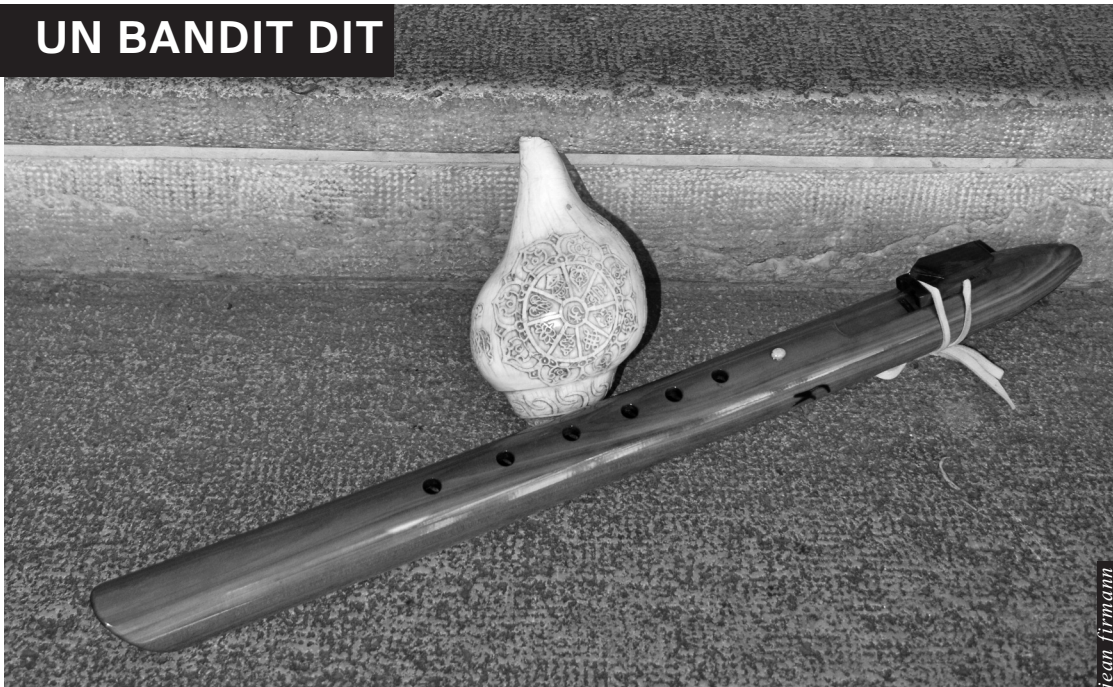
Sal Mosca est fou. Ou plus exactement il était fou, car il n'est plus de ce monde Si la première formulation m'est venue spontanément à l'esprit, c'est sans doute que l'enthousiasme (et quelques autres choses encore) est plus fort que la mort. D'ailleurs la mort d'une certaine manière n'existe pas. Tous les défunts depuis le commencement des temps sont sans cesse parmi nous et nous nous nourrissons de leur substance. J'ai autrefois dit du mal du label Milestone et je m'en repends (c'est le plus souvent



ce qui arrive quand sur un mouvement d'humeur on laisse s'échapper le fiel de sa plume). Il est vrai qu'à ce moment-là je tempérais ce mauvais jugement en en exceptant les deux volumes de Bill Evans avec Tony Bennett, le Art Pepper au tatouage avec Charlie Haden et quelques Mc CoyTyner. J'avais oublié cette pure et rare merveille qui marque peut-être l'apogée de ce qu'on a appelé l'école tristanienne et sa projection dans l'avenir. C'est qu'il y a là au piano Sal Mosca et comme je le disais plus haut Sal Mosca est fou. D'une folie rationnelle (la plus dangereuse!), libre, joyeuse, tonifiante et tout simplement stupéfiante. Juchés sur le piano les chats de Lee (qui en ont vu d'autres) en semblent interloqués et, délaissant un instant le souci du repas tendent leurs fines oreilles. Maintenant j'ai une mauvaise nouvelle pour vous. La chose ne se trouve momentanément plus dans le commerce (mon disquaire me l'a confirmé). Il vous faudra ramer pour l'avoir, et dans un certain sens ce n'est que justice (bien mal acquis ne profite jamais!). En attendant vous pourrez vous rabattre sur «The Talk of the Town», un concert solo de deux heures et demie au Bimhuis d'Amsterdam à l'enseigne de Sunnyside dont le logo figure une jeune fille sautant à la corde inscrite dans un ovale comme les médaillons d'autrefois. On ne voit plus tant de jeunes filles sautant à la corde, et c'est bien dommage!

ce qui arrive quand sur un mouvement d'humeur on laisse s'échapper le fiel de sa plume). Il est vrai qu'à ce moment-là je tempérais ce mauvais jugement en en exceptant les deux volumes de Bill Evans avec Tony Bennett, le Art Pepper au tatouage avec Charlie Haden et quelques Mc CoyTyner. J'avais oublié cette pure et rare merveille qui marque peut-être l'apogée de ce qu'on a appelé l'école tristanienne et sa projection dans l'avenir. C'est qu'il y a là au piano Sal Mosca et comme je le disais plus haut Sal Mosca est fou. D'une folie rationnelle (la plus dangereuse!), libre, joyeuse, tonifiante et tout simplement

UN BANDIT DIT



jean firmann

s'engager pour la survie du son

Tout commence avec le son. Du son dans le temps. La musique. La musique, c'est le son et sans le son, il n'y a pas de musique. Il n'y a même pas de bruit. Ou bien si, le bruit c'est ce qu'il reste du son quand on lui enlève la musique. Et c'est exactement ce qui est en train de se passer sous nos oreilles, avec le viol tout public de la seule émission de jazz qui nous reste à proprement parler en Suisse romande (et rassurez-vous, les bruitistes sont au pas des portes des radios alémanique et tessinoise aussi). Un certain Gilles Marchand, qui comme son nom l'indique (mais ça, ça n'est pas de sa faute) se plaît à conforter ce qui est monnayable, a décidé de cautionner la mise à sac de l'émission «Jazzz» sur Espace2. Le problème est que ce dit Marchand est le directeur de la RTS, la Radio télévision suisse romande. Et avec ce poste, lui sont confiées nombre de responsabilités sonnantes, dont une qui reste sacrée à nos oreilles: celle de préserver ET de promouvoir, entre autres, ce qui est musique, et donc transmise par le son. Ça tombe bien, la radio c'est fait pour ça. Transmettre par le son. Et la musique c'est exactement ça. C'est pas bien compliqué, merde. En retirant à nos oreilles toute possibilité d'écoute journalière publique d'une musique vivante qui se pratique et s'enseigne avant tout de manière orale; en empêchant la fructification d'une scène créative locale qui s'appuie sur le soutien essentiel de productions et retransmissions radiophoniques liées à l'émission Jazzz; en essayant de nous barbouiller la gueule de fadaises économico-bullshitiques sur la valeur intrinsèque qu'est la culture, mise en opposition avec les références culturelles

d'aujourd'hui que sont le sport et la partouse des «social-media», monsieur Gilles Marchand, et toute sa cohorte de faiseurs de programmes nous font violence profonde. Il est essentiel, non seulement pour nous autres, musiciens et créateurs de sons, mais pour la personne civile dans toute sa noblesse d'âme et de cœur, que cette émission pérennise de manière ouverte et avec autant de largesse économique qu'elle permet d'opportunités en aval de son existence. Pour ce faire, je vous prie, chers lectrice et lecteur, de prendre les 36 secondes nécessaires pour vous connecter sur internet, taper l'adresse web ci-dessous, et d'apposer votre signature, avec tendresse et assurance profonde, à la pétition en question, sachant que ce geste contribuera à la survie du son sur Espace2. Et plus que le son, la véritable transmission d'une musique qui aujourd'hui en a besoin plus que jamais, de potentiel de découverte, de la certitude d'élévation.

www.soutenonsjazzrts.ch
Ohad Talmor, musicien, Brooklyn-Genève

HAUTE-FIDELITE
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMERIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève
ACR PRO
ACR Fuchs Hanimann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

SERVETTE 92
Votre partenaire de qualité
MUSIC

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes
Vente: Neuf-Occasion
Service de locations et réparations
Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres

92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tél. 022 / 733 70 73
Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

DISCO CLUB
JAZZ
BLUES
AFRIQUE
BRESIL
SALSA
REGGAE
ETHNO

VIVA LA MUSICA
mensuel d'information de l'AMR
association pour l'encouragement de la musique improvisée
10, rue des alpes,
1201 Genève
tél. (022) 716 56 30
Fax (022) 716 56 39
www.amr-geneve.ch
coordination rédactionnelle:
jean firmann,
viva.stampa@gmail.com
publicité: tarif sur demande
maquette: les studios lolos,
aloylolo@bluewin.ch
imprimerie genevoise
tirage 2200 ex.
+ 2200 flyers géants
ISSN 1422-3651

VENTS DU MIDI
VENTE DE BATTERIES JAZZ, YAMAHA, CANOPUS ET PLUS...

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH
LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR!
nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail:

à retourner à:
AMR, 10, rue des Alpes, 1201 Genève
nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (50 francs, soutien 80 francs)
.....
soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des cropettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR



PROGRAMME DES CONCERTS Au Sud des Alpes
CLUB DE JAZZ et autres musiques improvisées



Sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 21 h 30 au Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève. Suivez les logos:

- 

20 francs (plein tarif)
15 francs (membres, AVS, AC, AI, étudiants)
12 francs (carte 20 ans)
- 

35 francs (plein tarif)
20 francs (membres, AVS, AC, AI, étudiants)
15 francs (carte 20 ans)
- 

et ce logo pour dire que c'est gratuit;
lors des soirées à la cave, le prix des boissons
est majoré

Sur présentation de leur carte, les élèves des Ateliers de l'AMR bénéficient des la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues. La prélocation se fait à l'AMR ou chez Disco-club, 22 rue des Terreaux-du-Temple à Genève, tél. 022 732 73 66 (sauf pour les concerts organisés par les ADEM)



là-haut, carla bley dans tropic appetites, en 1974

MARDI 5 JAM SESSION à 21 h 

MERCREDI 6 à la cave 
CONCERTS & JAM DES ATELIERS

21 h 30 un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Denis Felix, trompette Jean-Luc Gassmann, sax ténor / Stephan Lonjon, guitare / Quentin Kozuchowski, piano Frédéric Bellaire, contrebasse / Hélène Riganti, batterie... et la jam à **22 h 30**

JEUDI 7 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT 

20 h 30 atelier Jazz Binaire de Christophe Chambet avec Grégoire Chappuis, chant Philippe Praplan, clarinette / Patrick Ollivier, guitare Sacha Capozzi, guitare / Jeannette Marelli, piano / Attila Racz, basse électrique
21 h 30 atelier jazz binaire de Christophe Chambet avec Jessica Da Silva Villacastin, chant / Maryvonne Charmillot, guitare / Anne-Marie Zürcher, guitare / Maine El Baradei, basse électrique / Brice Baumann, trombone / Valérie Noël, batterie
22 h 30 un atelier jazz binaire de Christophe Chambet avec Fanny Graf, chant Elinor Ziellenbach, sax alto / Lionel Rossel & Florian Salamin, guitare / Paola Aschbacher Urio, piano / Harry Aschbacher, basse électrique Philippe Cataldo, batterie

VENREDI 8 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT
au codebar, 10 rue baulacre, 1202 genève 

20 h 30 un atelier spécial chant de Patricia Tondreau avec Laoise Ni Bhriain, Laetitia Otz, Patrizia Birchler Emery, Vanessa Van Der Lelij, Rivera Rachel, Birgit Müller, Hélène Ammann, Yasmine Briki, Jocelyne Gunzinger, Clémence Piot et Sluys Mar. accompagnateur, Jean Ferrarini, piano
21 h 30 un atelier jazz moderne de Maurizio Bionda avec Basile Rickli et Florian Erard, saxophone alto / Dmitry Rasul-Kareyev, clarinette / Margaux Oswald, piano Benoît Gautier, contrebasse / Théo Péricard, batterie

ESMAN 
musique traditionnelle kurde 
VENREDI DE L'ETHNO
Mehmet Salih Inan, chant, flûte kaval
Mehmet Çağrı Koç, chant, luth saz
Muhammed Besi, tambour def
Eléonore Fourniau, vielle à roue 

Avec ses instruments traditionnels soutenant la voix puissante de Mehmet Salih Inan, le trio Esmam conte l'histoire et les tribulations du peuple kurde, l'amour, la guerre, l'exil, la mort, mais aussi la nature, la vie... Les mélodies sont tantôt en rythme libre – voix suspendue a cappella au-dessus du temps –, tantôt entraînant, enracinées dans une culture de la danse toujours très vivante.
Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève, de la République et Canton de Genève et du Fonds culturel Sud

SYLVIE COURVOISIER 
SAMEDI 9
Sylvie Courvoisier, piano
Drew Gress, contrebasse
Kenny Wollesen, batterie
Un fois n'est pas coutume, Sylvie Courvoisier se présente sous la forme classique du trio de jazz en compagnie de ses deux comparses Drew Gress et Kenny Wollesen. Rien de classique pourtant dans le chemin que suit la musicienne : dodécaphonisme sans concession, swing étrange, presque boiteux, jeu très exposé physiquement, c'est la musique de la liberté. Il s'en dégage une étrange poésie, comme un secret glissé dans l'oreille.

DIMANCHE 10 JIM BLACK TRIO 

gianni cataldi
Jim Black, batterie / Elias Stemeseder, piano / Thomas Morgan, contrebasse
Accompagné d'Elias Stemeseder au piano et de Thomas Morgan à la contrebasse, deux très fins artisans de leurs instruments, Jim Black dévoile à tous les coups son jeu mélodieux, émouvant, expressif. Tous trois ont un talent particulier pour les nuances, il y a une pudeur, un égard de chacun pour chacun, et du premier son à l'ultime note, le trio de Jim Black joue! Pure love!

DE LUNDI À JEUDI 11 12 13 14
à la cave à 20 h 30 
Mathieu Rossignelly, piano
Ninn Langel, contrebasse
Charles Clayette, batterie
Maurice Magnoni, saxophone ténor
MAURICE MAGNONI QUARTET
Quarante ans de travail musical et « un quartetto classico », tel qu'annoncé au dernier festival de Lugano! C'est pourtant bien la première fois que Maurice Magnoni joue délibérément avec contrebasse, batterie et piano, un quartet classique, sans doute, mais c'est qu'il y a autre chose, une aventure, une échappée...

MARDI 12 JAM SESSION à 21 h 

JEUDI 14 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT 

20 h 30 un atelier spécial pianos de Michel Bastet avec Natalia Vokatch, Christoph Stahel, Peter Cattani / accompagnateurs: Thomas Bellego, basse électrique / Patrick Fontaine, batterie / Sébastien Gross, contrebasse / Stéphane Gauthier, batterie
21 h 30 un atelier binaire de Tom Brunt avec Suzanne Forsell & Didier Poulard, chant Enzo Gonzato & Vincent Vaunaize, guitare / Gabriel Gomez Cruz, batterie
22 h 30 un atelier Mothership de Tom Brunt avec Marian Hassan, Yehudith Tegegne & Benjamin Tribe, chant / Frank Cohen et Christoph Schroeder, saxophone ténor / Xavier Bengoa, baryton / Anthony Merton & Bernd Hatlanek, guitare / El Hanni Manamani, basse électrique Richard Wagner, batterie / Dominique Cirlini Voyame, percussion

JEUDI 14 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT 
les recyclables, 53 rue de carouge, 1205 genève

20 h 30 un atelier spécial chant de Patricia Tondreau avec Laoise Ni Bhriain, Laetitia Otz, Patrizia Birchler Emery, Vanessa Van Der Lelij, Rivera Rachel, Birgit Müller, Helene Ammann, Yasmine Briki, Jocelyne Gunzinger, Clémence Piot et Sluys Mary / accompagnateur, Jean Ferrarini, piano

VENREDI 15 STEFANO SACCON GROUP XIII
Vinz Vonlanthen, guitare
Andy Barron, batterie
Christophe Chambet, basse
Alfio Origlio, fender rhodes
Stefano Saccon, saxophone alto, compositions

Group XIII est né lors d'une résidence à la cave de l'AMR où le CD « Live à la Cave » a été enregistré. Après deux ans de concerts et de festivals, ce projet du saxophoniste genevois Stefano Saccon prend l'ascenseur : une musique hautement pulsée et assurément communicative, d'influence très diverses (tango, ethno, funk, etc...) vous attend dans la salle de concert du premier étage !

SAMEDI 16 THÉO DUBOULE TRIO 

A l'origine, il y eut un professeur et ses deux élèves. Et puis l'envie de sortir de la salle de classe matricielle se fit sentir. Ainsi naquit ce trio. L'idée est d'utiliser un matériau de base simple et connu, afin de laisser le plus de place possible à la spontanéité et à l'expressivité des musiciens. Et ça marche !
Théo Duboule, guitare / Bänz Oester, contrebasse / Marton Kiss, batterie

MARDI 19 JAM SESSION à 21 h 

MERCREDI 20 à la cave 
CONCERTS & JAM DES ATELIERS
20 h 30 un atelier binaire de Cyril Moulas avec Chantal Berthoud, sax alto / Claude Berthelier, sax ténor / Alejandro Tavera, guitare / Ianis Longchamp, piano / Bastien Isler, batterie
21 h 30 un atelier binaire de Cyril Moulas avec Jacques Noetzelin, guitare / Philippe Beuchat, guitare / Jean-Claude Risse, basse électrique / Frank Cohen, batterie.....jam à **22 h**

JEUDI 21 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT 
20 h 30 un atelier jazz moderne de Mathieu Rossignelly avec Xavier Lavorel, sax alto Thibaut Stepczynski, guitare / Iggy Del Boca, piano / Sacha Dumais, basse électrique Richard Cossetтини, batterie
21 h 30 un atelier jazz moderne de Mathieu Rossignelly avec Jordan Holweger, sax alto Mona Creisson, violon / Yann Aebersold, guitare / Aurélie Collet, piano Grégoire Schneeberger, basse / Samuel Jakubec, batterie

VENREDI 22 GERALD CLAYTON TRIO
Gerald Clayton, piano
Harish Raghavan, contrebasse
Henry Cole, batterie

Le pianiste Gerald Clayton, fils du contrebassiste John Clayton et neveu du saxophoniste Jeff Clayton, est aussi un compositeur et un arrangeur remarquable comme on peut l'entendre sur son dernier album « Life Forum » paru chez Concord. Très au fait de la tradition, son approche du solo et de la mélodie est pour tant résolument impressionniste. Il est ici très bien accompagné de Harish Rghavan et Henry Cole.

SAMEDI 23
La kora d'Ibra Galissa est unique : un mélange de musique mandingue, afro-portugaise, m'balax; une architecture d'improvisation entre jazz et flamenco, et surtout une virtuosité époustouflante ! De mon côté, j'ai glané les influences indiennes de mes lointains séjours et bien sûr le jazz, puisque cette musique n'a jamais cessé de m'habiter ! Avec en sus une section rythmique de rêve... ! *Marc Liebeskind*
Ibra Galissa, kora
Marc Liebeskind, guitare
François Gallix, contrebasse
Stéphane Foucher, batterie

GALISSA-LIEBESKIND 4TET TALKING STRINGS

DIMANCHE 24 JOHANN BOURQUENEZ SOLO 

À LA FONDATION DES SALONS 20h (ouverture des portes et du bar à 19h)
Rue Jean-François Bartholoni 6, 1204 Genève
Johann Bourquenez s'inspire autant du minimalisme de Steve Reich que des déconstructions électroniques de Squarepusher. Il est le pianiste du trio Plaistow, qui a reçu un très bon accueil de la critique pour les compositions Escherquesques du dernier album, Titan. Dans les dernières années il a également développé l'ensemble vocal expérimental Le Grand Choeur Noise, et un piano solo.

ET AU DÉBUT MAI, LE 6: MARC RIBOT SOLO, LE 7: THE BLACK BUOY PROJECT, LE 14: KEN VANDERMARK & NATE WOOLEY, LE 20: THE REMPIIS PERCUSSION QUARTET

DU LUNDI AU JEUDI 25 26 27 28
MAKHATHINI/IANNONE/EGLI UMGIDI
Nduduzo Makhathini, piano / Fabien Iannone, bass / Dominic Egli, drums

Profitant de la visite miraculeuse du pianiste sud-africain Nduduzo Makhathini en Suisse, le batteur Dominic Egli et le bassiste Fabien Iannone nous invite à déguster en leur compagnie son énergie débordante et de son amour de la musique. Musique des couleurs et des images, forte d'une puissante tradition, matinée des musiques religieuses de son enfance, the sound of spirit!
Projet soutenu par Pro Helvetia Swiss Arts council South Africa

MERCREDI 27 à la cave 
CONCERTS & JAM DES ATELIERS

20 h 30 un atelier du Jazz au Funk de David Robin avec Yehudith Tegegne, violon et chant / Michel Ribaux, guitare Andrei Pervikov, guitare / Yavor Lilov, basse électrique Théo Péricard, batterie
21 h 30 un atelier jazz latin de Michel Bastet avec Michèle Noguier, chant / Bastian Varin, sax alto / Carmelo Pangallo, guitare / Lovis Von Richthofen, piano / Jean-Claude Risse, basse électrique / Richard Wagner, batterie / Marie-Laure Toppo, congas
21 h 30 un atelier Big-Band AMR/CPMDT d'AlainGuyonnet et Ian Gordon-Lennox avec Coralie Desbrouesses, Daniel Verdesca, Jean-François Chavaillaz, Dan N'guyen, trompettes / Daniel Da Costa Marques, Didier Estrada Gonzalez, Blaise Dewaele, trombones / Basile Rickli & Florian Erard, sax alto / Niccolò Ayzward & Steffen Mittwich, sax ténor / Andrea Bosman, sax baryton / Grégoire Gfeller, guitare Benjamin Tribe, piano / Benoît Gautier, contrebasse / Théo Péricard, batterie

JEUDI 28 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT 

20 h 30 un atelier spécial chant de Patricia Tondreau avec Laoise Ni Bhriain, Laetitia Otz, Patrizia Birchler Emery, Vanessa Van Der Lelij, Rivera Rachel, Birgit Müller, Helene Ammann, Yasmine Briki, Jocelyne Gunzinger, Clémence Piot et Sluys Mary / accompagnateur, Jean Ferrarini, piano
21 h 30 un atelier impro ouverte de Jacques Siron avec Joëlle Kehrl, chant Samuel Olivares, guitare / Yann Mondehard, batterie Anne Charlotte Dupas, violoncelle / Clarie Alspektor, flûte
22 h 30 un atelier jazz moderne de Jacques Siron avec Laura Stella, chant Dominique Magnin, guitare / Damien Lounis, piano / Fabien Clivaz, trombone Yann Mondehard, batterie

VENREDI 29 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT 
à l'accueil

DE 18H30 À 21H un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Jean-Pierre Gachoud-Ramel, sax ténor / Jacques Ferrier, flûte / Emmanuel Stroudinsky, guitare Raphaël Herrera, piano / Yann Emery, contrebasse / Varoujan Chetirian, batterie
un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Jean-Paul Muller, sax ténor Philippe Houzé, clarinette / Edmund Murray, guitare / Marguerite Gavillet, piano Gaëtan Herbelot, contrebasse / Laoise Ni Bhriain, batterie
un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Denis Felix, trompette Jean-Luc Gassmann, sax ténor / Stephan Lonjon, guitare / Quentin Kozuchowski, piano Frédéric Bellaire, contrebasse / Hélène Riganti, batterie

VENREDI 29 COLLECTIF LEBOCAL invite OLE JØRN MYKLEBUST 
guest : Ole Jørn Myklebust, trompette / Guillaume Lavallard & Loïc Burdin, trompette Ernie Odano, voix, saxophones ténor et soprano Amaury Bach, sax alto, flûte Diégo Fano, sax alto / Manu Amadei-Guiseppi, sax alto, sax ténor, clarinette & effects Laurent Desbiolles, sax baryton, voix / Vincent Camer & Jérémie Creix, trombone Stéphane Monnet, trombone basse Thierry Girault, claviers / Karim Maurice, guitare basse / Pierre Michel, guitare Thibaud Pontet, batterie


Collectif LEBOCAL, c'est le nom d'un ensemble qui agit comme un accélérateur des treize "particules" qui interagissent dans ce "collisionneur". Inclassable, bien loin du traditionnel big band, excentrique, atypique et doté de la volonté de toujours s'accorder 360 degrés de liberté musicale, c'est un bouillon d'énergie brute en somme ! Avec en guest le trompettiste Ole Jørn Myklebust (qui signe chez ECM)!

SAMEDI 30 JAZZ DAY
les ateliers de l'amr en concert à l'accueil dès 13 h
avec à 13 h un atelier jazz moderne de Nicolas Masson avec Leonardo Monti, sax ténor Ingrid Iselin Zellweger, violon / Alain Courvoisier, guitare / Lovis Von Richthofen, piano Dehlia Moussaoui, contrebasse / Lionel Nendaz, batterie.... à 15h un atelier du jazz au funk de David Robin avec Yehudith Tegegne, chant Michel Ribaux, guitare / Andrei Pervikov, guitare Yavor Lilov, basse électrique / Théo Péricard, batterie... à 16 h un atelier junior de Stéphane Métraux avec Andrés Briones, basse électrique / Marius Gruffel, sax alto / Noam Kestin, vibraphone / Yann Mondehard, batterie / Sergio Ricossa, guitare... et le soir, dans la salle de concerts:

françois lindemann NU-BASS 4TET

Cet ensemble rare à deux contrebasses est né du désir d'assigner simultanément à ces instruments des rôles de doubles solistes ou de doubles accompagnateurs. Alors que ces doublons de contrebasses trouvaient librement leur place chez Coltrane ou Andrew Hill, dans cet orchestre, ils se placent dans les espaces que leur offre un matériau plus arrangé, et plus libre à la fois. *François Lindemann*